



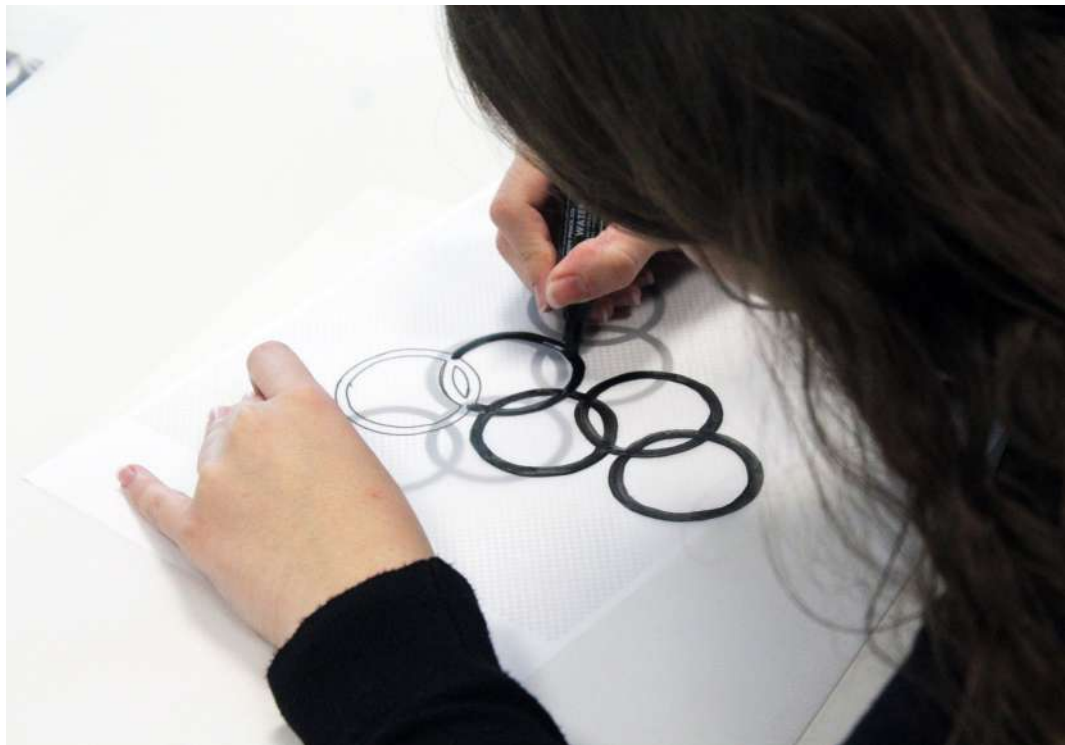
# Matière d'images

Atelier et exposition en milieu scolaire - 21 élèves, Lycée Julien Gracq, 2024.

**Camille Bleu-Valentin**

Dans le cadre de l'exposition *Matière d'images*, présentée à la galerie du lycée, les élèves de Terminale Spé ont été invités à réfléchir à la notion de documentation, ainsi qu'aux concepts de « grande » et « petite » histoire. Ils ont d'abord été initiés à la technique du cyanotype, en travaillant à partir de leurs propres photographies, puis à la sérigraphie, en utilisant une sélection d'images d'actualité de leur choix, les ayant marqués cette année.

L'objectif était de partager et de revisiter certains processus de création exposés, tout en reliant mémoire individuelle et collective...



## Premier temps d'expérimentation : Initiation à la technique du cyanotype

Lors du premier atelier, les élèves ont été introduits à la technique du cyanotype, un procédé ancien de tirage photographique qui utilise la lumière du soleil pour révéler des images en nuances de bleu. Ce processus, à la fois artisanal et scientifique, a permis aux élèves de se plonger dans l'expérimentation tout en découvrant les mécanismes physiques et chimiques qui sous-tendent la création d'une image.

### 1. Préparation du support : l'enduction des feuilles

Le premier temps de travail a consisté à préparer les supports, les élèves ont appris à enduire leurs feuilles avec une solution photosensible, composée de citrate de fer ammoniacal vert et de ferricyanure de potassium.

### 2. L'insolation : révéler l'image à la lumière du soleil

Une fois les feuilles prêtes, les élèves ont placé sur celles-ci leurs propres photographies, objets ou formes découpées qu'ils avaient sélectionnés ou apportés. Certains ont choisi de travailler avec plusieurs calques, négatifs photos et objets, créant des compositions.

L'étape d'insolation, réalisée sous une source UV, a été un moment clé pour comprendre le rôle fondamental de la lumière dans la création de l'image. Exposer les feuilles enduites à la lumière permet de révéler peu à peu l'image, les zones non couvertes par des objets devenant bleues, tandis que les parties protégées restent claires.

### 3. Révélation et fixation de l'image

Après l'insolation, les élèves ont procédé au rinçage des feuilles, une étape « magique » où l'image apparaît véritablement. La réaction chimique, amorcée par l'exposition à la lumière, se fige et l'image prend toute sa densité. Ce moment de révélation a souvent suscité des surprises (bonnes et mauvaises), car les élèves découvraient pour la première fois le résultat de leur création.

Le rinçage permet de fixer définitivement l'image et d'éliminer les résidus de la solution photosensible. La couleur bleu de Prusse, caractéristique du cyanotype, s'intensifie à mesure que le papier sèche, renforçant le contraste entre les zones éclairées et les zones protégées.

### 4. Expérimentations créatives

Au-delà de l'application classique de la technique, les élèves ont été encouragés à explorer différentes manières de travailler avec le cyanotype. Certains ont superposé plusieurs objets ou formes pour jouer sur les transparences et les ombres. D'autres ont utilisé des objets semi-transparents, comme du verre ou du papier calque, créant des effets de texture et de flou.

Cette phase d'expérimentation a été intéressante pour développer leur créativité et leur sens de la composition. Les élèves ont compris qu'au-delà de la maîtrise technique, le cyanotype offrait un champ d'expression artistique vaste, où chaque variable – temps d'exposition, choix des objets, textures – influençait le résultat final.







### Visite de l'exposition *Matière d'images*

En parallèle des ateliers de pratique, les élèves ont eu l'opportunité de visiter l'exposition *Matière d'images* présentée dans la galerie du lycée. Cette exposition a offert un complément précieux aux ateliers de pratique en leur permettant de découvrir une sélection d'œuvres explorant la mémoire, tout en mettant en avant des techniques d'impression sur des supports non-conventionnels.

Les œuvres présentées dans l'exposition ont été sélectionnées afin d'inviter les élèves à réfléchir aux multiples façons dont la mémoire peut être traduite visuellement. Certaines pièces interrogent la mémoire collective, en s'appuyant sur des photographies historiques ou des archives personnelles.

Les élèves ont ainsi été confrontés à des œuvres qui, à travers divers procédés d'impression, mettent en lumière la manière dont les images peuvent dépasser leur fonction documentaire pour devenir des récits visuels.







### Pratique de la sérigraphie en surimpression des cyanotypes :

Après la visite de l'exposition et dans la continuité de leur initiation à la technique du cyanotype, les élèves ont poursuivi leur expérimentation en explorant la sérigraphie. Cette étape, inspirée des œuvres présentées dans l'exposition *Matière d'images*, leur a permis de retravailler leurs images déjà créées, en superposant de nouvelles couches visuelles.

L'objectif était d'expérimenter avec la technique de la sérigraphie pour enrichir la narration et donner une nouvelle dimension aux cyanotypes, tout en jouant avec des supports variés.



### Introduction à la sérigraphie :

Après avoir produit des cyanotypes basés sur leurs photographies personnelles, les élèves ont été initiés à la sérigraphie, une technique d'impression qui permet de déposer des motifs ou des images en superposition. Grâce à un pochoir fin et précis appliqué sur un écran tendu, les élèves ont pu transférer des images collectivement choisies (JO 2024, guerre en Ukraine, réchauffement climatique et droits LGBTQIA+).

Cette étape a été l'occasion de réfléchir à la manière dont l'ajout de nouvelles informations visuelles, comme des images d'actualité ou des symboles graphiques, pouvaient dialoguer avec les impressions bleutées des cyanotypes. Chaque élève a été encouragé à sélectionner des éléments d'actualité ou des motifs graphiques qui, pour eux, reflétaient des moments marquants de l'année ou des idées fortes à intégrer à leur création.

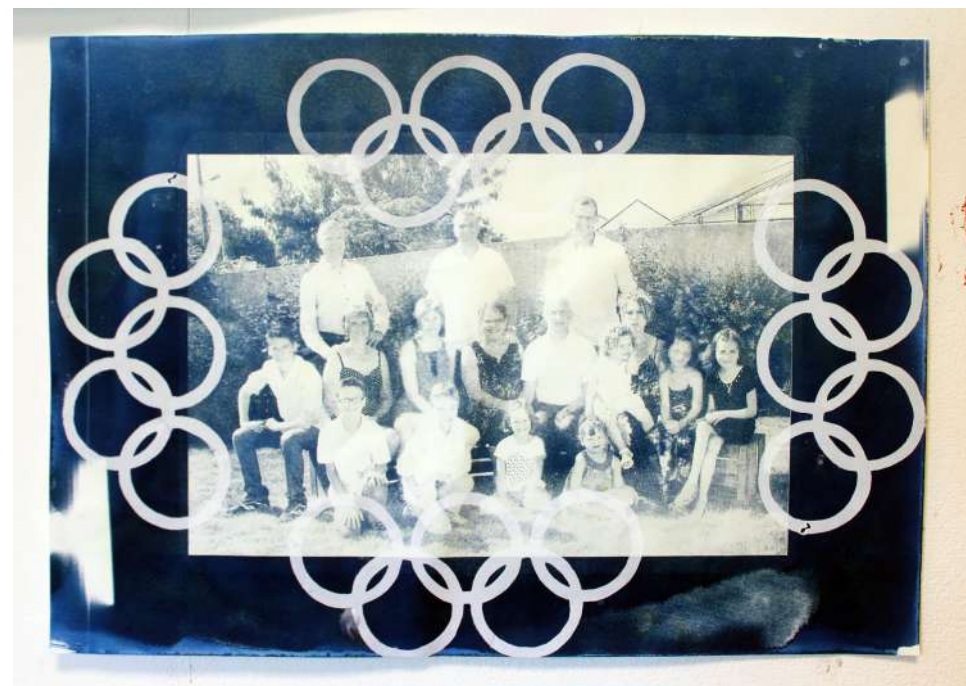


### Surimpression : enrichir la narration

Les élèves ont ainsi créé des œuvres à plusieurs niveaux de lecture. Le processus de surimpression permet de transformer une image simple en une composition plus complexe, où différentes couches d'informations visuelles interagissent et dialoguent.

Les élèves ont découvert comment la superposition d'images modifie la perception de l'œuvre : les images sérigraphiées, en s'insérant dans l'espace du cyanotype, ajoutent de nouvelles significations, créent des contrastes et enrichissent la portée narrative.

Par exemple, l'ajout d'images d'actualité telles que des symboles de la crise climatique ou des événements sociaux a permis d'ancrer leurs cyanotypes dans le présent, tout en conservant l'aspect intemporel et personnel de la première image.



### Imprimer sur différents supports :

Tout comme dans l'exposition *Matière d'images*, les élèves ont été invités dans un troisième temps à s'échapper du support traditionnel du papier. L'un des aspects essentiels de l'atelier a été l'expérimentation de la sérigraphie sur des supports variés.

Les élèves ont ainsi exploré l'impression sur des matériaux non-conventionnels, comme le tissu, le plastique, le métal ou le cuir.

Imprimer sur ces matériaux a offert aux élèves une nouvelle manière de penser la relation entre l'image, son support, et la manière dont cela influence la perception et l'interprétation du spectateur.

Ci-contre : impression sur cuir d'une image de soldat ukrainien.



### Expérimentation graphique :

Certains élèves ont opté pour des motifs répétitifs, créant des compositions rythmiques en superposition avec leurs cyanotypes.

D'autres ont choisi des images figuratives plus complexes à lire, en jouant notamment sur les pleins et les vides de la trame.

Les élèves ont également joué avec les couleurs d'impression, contrastant parfois les teintes vives des encres sérigraphiques avec les nuances profondes de bleu des cyanotypes. Ces contrastes colorimétriques ajoutant une dimension esthétique forte.

Ci-contre : symbole des luttes féministes sur cyanotype.



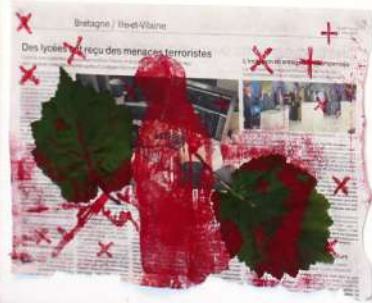
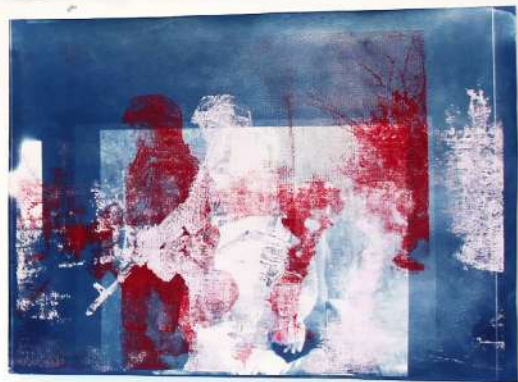


2 11 347 03 33 31 0485985

### **Accrochage collectif et bilan :**

Le processus de sérigraphie, en surimpression des cyanotypes, a permis aux élèves de réinterpréter leurs créations initiales, leur offrant ainsi la possibilité de revisiter des thèmes tels que la mémoire, l'actualité et l'expression personnelle. En ajoutant de nouveaux éléments visuels, ils ont pu lier leur histoire individuelle à une histoire plus collective, résonnant avec l'idée de « grande » et « petite » histoire, abordée tout au long de l'atelier.

L'expérimentation sur des supports variés, combinée à la superposition d'images, a ouvert un espace de réflexion sur la manière dont une œuvre évolue à travers le temps et les techniques. Les élèves ont ainsi pu constater que chaque nouvelle couche d'impression enrichit la narration de l'image, ajoutant des significations multiples et des points de vue différents.





**Merci !**

Aux élèves d'avoir eu la patience de m'écouter raconter des histoires, ainsi qu'au professeur d'Arts plastiques pour son investissement dans le projet.